

Manche. Gronde d'un syndicat de l'Éducation nationale : « Il n'y a pas de moyens »



Lors de la rentrée scolaire à l'école des Coquelicots, en 2021. Archives Ville de Cherbourg-en-Cotentin

Des enseignants et des accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH), ainsi que certains membres de Sud Éducation alertent sur les difficultés de l'Éducation nationale dans la Manche. 121 élèves disposants d'une notification de la Maison départementale de l'autonomie (MDA) n'avaient pas d'accompagnant en octobre 2022.

Le paysage éducatif français s'est vêtu d'une nouvelle peau à l'été 2022 : arrivée de Pap Ndiaye rue Grenelle, annonce « d'un enseignant par classe » fin août, recrutement de contractuels... « **On nous a exposé que tout allait bien en France et dans notre département, que nous étions même déficitaires au niveau des effectifs d'élèves, ce qui est**

réel », amorcent Florence Desrames et Antonio Gomes, deux représentants de Sud Éducation dans la Manche.

Le syndicat a participé au bilan académique de la rentrée 2022 au début du mois de novembre. « **« Tout le mal est derrière nous, on sort du marasme », nous a-t-on dit. La réalité, c'est que nous sommes toujours en déficit de personnel et que pour ouvrir des classes, on tape dans le pot des remplaçants. »**

« Les remplaçants sont devenus une variable d'ajustement »

Face aux difficultés de recrutement, et pour ouvrir de nouvelles classes, certains remplaçants se sont vus attribuer une ou plusieurs classes à l'année. C'est le cas d'Alix, professeure d'histoire-géographie dans le second degré.

Cette « TZR » (titulaire sur zone de remplacement) s'est vue confier deux groupes à Saint-Sauveur-le-Vicomte et à Montebourg cette rentrée scolaire. « **On appelle ça un poste partagé** », témoigne l'enseignante. **Je dois régulièrement prendre la route pour assurer les cours, mes frais de déplacement ne sont pas remboursés. Des décisions sont prises, mais il n'y a pas de moyens. Ce sont des rustines. »**

Lire aussi : [Pas d'instituteur dans une classe de la Manche depuis la rentrée : le ras-le-bol des parents](#)

Pour elle et le syndicat, « **les profs remplaçants sont devenus une variable d'ajustement. Résultat, on manque de remplaçants** ». [L'école de Quettehou \(Manche\) en a dernièrement ressenti les effets](#) : les quinze élèves de CE1 – CE2 ont vu passer six enseignants en deux mois devant leurs pupitres, avant d'accueillir un nouveau titulaire en novembre.

En moyenne, chaque jour, entre deux et quatre classes n'ont pas d'enseignant dans la Manche. « **Nombre à ramener aux 1 569 classes du département**, précise Stéphane Vautier, nouveau directeur académique depuis le 9 novembre 2022 (auparavant adjoint en Seine-Saint-Denis). **Il s'agit d'un nombre difficilement compressible correspondant à des absences de toute dernière minute. Nous avons les brigades de remplacement pour faire face.** »

« Des contractuels orientés en brigades de remplacement »

« **Fait inédit** », interpelle le syndicat, des enseignants contractuels (non titulaires, au moins dotés d'un bac + 3) ont été embauchés dans le département. Ils sont vingt et un

dans la Manche, soit 0,9 % du corps professoral composé de 2 312 enseignants en premier degré. « **Il s'agit d'un mode de recrutement habituel à l'Éducation nationale**, explique Stéphane Vautier, **destiné d'une part à répondre à des ajustements ponctuels, d'autre part à élargir le vivier des candidats au métier de professeur des écoles, étant entendu que de nombreux jeunes adultes préfèrent s'essayer à cette profession avant de s'y engager** ».

Lire aussi : [Face à la pénurie de professeurs remplaçants, une académie expérimente l'enseignement à distance](#)

Face à la pénurie d'enseignants, la mesure s'est étendue à la rentrée dans l'Hexagone. Ces postes à durée déterminée sont notamment occupés par des étudiants en fin de parcours. Antonio Gomes, enseignant en espagnol, observe que « **ces jeunes collègues occupent des postes de brigade (en remplacement), souvent synonymes d'une prise de poste douloureuse. N'importe qui ne peut pas faire classe...** »

L'enseignant syndiqué dénonce une incompréhension systémique, un delta entre les décisions de l'administration et les salles de classe. « **Cela fait des années que le service public se dégrade.** » Tous concluent sur le manque de moyens.

121 élèves en situation de handicap sans AESH en octobre 2022



1 598 élèves disposent, cette année, d'une notification de la Maison départementale de l'autonomie pour un accompagnement en classe dans la Manche. Archives Ouest-France

D'autres difficultés concernent l'accompagnement des élèves en situation de handicap. Dans la Manche, 1 598 enfants bénéficient d'une notification de la Maison départementale de l'autonomie (+ 33 % entre 2019 et 2022) et disposent d'heures aux côtés d'un accompagnant d'élèves en situation de handicap (AESH). Ceux-ci sont 825 équivalents temps plein dans le département (+ 18 % entre 2019 et 2022). Or, malgré des recrutements, 121 élèves n'étaient pas accompagnés en octobre 2022.

Lire aussi : [Handicap : dans la Manche, « il manque environ 150 accompagnants scolaires »](#)

« Je me coupe en deux ? »

« Depuis le mois d'octobre, nous avons pu répondre à un nombre significatif de demandes et nous poursuivons en ce sens, répond Stéphane Vautier, directeur académique, contacté à ce sujet. Si nous recrutons et répartissons ces AESH, nous n'avons connaissance du nombre nécessaire qu'une fois les notifications données. Nous n'avons pas d'AESH non employés que nous pourrions positionner immédiatement. »

Pour les syndicats, outre les difficultés au recrutement, le manque d'attractivité de la profession vient surtout des faibles moyens alloués. **« La plupart travaillent en temps partiel à 24 heures par semaine et suivent plusieurs élèves, qu'elles (la majorité sont des femmes) ne revoient pas toujours d'une année à une autre. Tout cela pour être payé moins de 1 000 € par mois. »**

L'une d'elles témoigne : **« J'accompagne deux élèves avec des notifications de 24 heures. Comment je fais ? Je me coupe en deux ? »**

Dans un collège, 2,5 AESH pour 8 élèves

Si certains écoliers ne sont pas accompagnés, d'autres ne le sont qu'une poignée d'heures. Une mère, qui a souhaité rester anonyme, témoigne de la situation de son fils en classe de troisième à Cherbourg : **« Il dispose de six heures dans son établissement. J'en ai parlé au directeur, qui relance sans cesse l'inspection académique et la MDA. Un jour, il m'a répondu qu'il ne disposait que de 2,5 accompagnants pour huit élèves ! »**

L'inspection académique explique que les services **« travaillent sans compter pour cet accompagnement. Et même si l'inclusion du handicap ne se limite pas à cette aide humaine (nous formons les enseignants, nous avons des professeurs référents), nous comprenons parfaitement les attentes des familles ».**

Emma RODOT.